



Théâtre de la Terre

DOSSIER DE PRESENTATION

Le Théâtre de la Terre présente

« ***Tolutes!*** »

Une Balade Théâtrale

Mise en scène : **Sylvie Koutsikidès**



Un parcours théâtral
A intégrer dans la nature

LES GRAINS
DE
POUSSIÈRE



Communauté de communes
canton de Varilhès



Montégut-Plantaurel



Contact: administration : 05.61.03.09.89

direction artistique : Sylvie Koutsikidès 05 61 05 28 26/06 33 77 88 98

TABLE DES MATIERES

Présentation	3
« <i>Tolutes !</i> », <i>Balade Théâtrale</i> , l'histoire	4
Déroulement des actes et extraits	4/5
Distribution	6
La démarche de la metteuse en scène	7
Interview de Sylvie Koutsikidès, metteuse en scène	8/11
Biographie de Sylvie Koutsikidès	12/13
Informations pratiques	14
Présentation du Théâtre de la Terre	15
Spectacles actuellement en exploitation dans la compagnie	16

Présentation :

« *Toluttes !* » Les Balades Théâtrales

la compagnie ariégeoise **Le Théâtre de la Terre** propose une mise en scène par **Sylvie Koutsikidès**, à jouer en plein air dans un espace vert suffisamment vaste pour pouvoir définir 5 lieux différents.

Au cours d'une **balade théâtrale**, le spectateur se laisse surprendre par des rencontres inattendues. Les personnages de la pièce « *Toluttes !* » imprégnés des histoires de village, et étoffés par les légendes du pays, déroulent leur histoire.

Le Théâtre de la Terre entraîne son public pour **1h30 de spectacle à intégrer dans une balade**, tous sens en alerte, grands et petits **spectateurs Actifs**, voient, regardent, observent, écoutent, touchent, hument, se déplacent, expérimentent. Sur un fond de fiction, « *Toluttes !* » nous propose de lire la nature, et de nous questionner sur la place que notre société lui réserve.

Habituellement quand le spectateur va au théâtre il s'installe confortablement dans un fauteuil. Le noir se fait, son voisin devient invisible, la scène s'éclaire, frontale et le spectacle se déroule devant son corps presque immobile. Entre chaque acte le décor évolue.

Dans les Balades Théâtrales, mises en scène par Sylvie Koutsikidès, les corps ne sont pas immobiles. **Les spectateurs deviennent promeneurs**. Le changement de décor traditionnel entre les actes s'effectue grâce au déplacement du public, qui chemine d'acte en acte dans les décors naturels des contreforts encore préservés des Pyrénées.

Dans les Balades Théâtrales, les corps ne sont pas isolés. **Les spectateurs forment un groupe qui lie connaissance, qui échange, qui évolue ensemble**.

Ils ne sont pas seulement un auditoire attentif : **entre les actes un accompagnateur nature guide le public dans l'environnement** à travers l'observation de la faune et de la flore. Il répond à ses questions, un dialogue se tisse. Il l'amène à découvrir un champ d'expérimentation (attraper un insecte, observer un papillon....)

C'est l'occasion pour le spectateur de se relier à la nature par tous ses sens, de réveiller une mémoire profonde celle de l'arbre, de l'herbe, de l'animal, du caillou qui sont comme nous enfants de la terre.

L'HISTOIRE

Chantal, « folle bâtisseuse » a un très gros projet immobilier en pleine nature . Pour faire passer son projet elle a besoin d'un soutien. Elle est sur le point de convaincre Jacques, technicien et scientifique chevronné.

Mais c'est sans compter sur la présence des Tolutes et des Encantadas, énigmatiques créatures de la nature, qui feront tout pour les détourner de leur projet. Interviennent alors l'homme hors du temps doté de sa clarinette et l'agriculteur du coin. Les Tolutes avec leur naïve maladresse réussiront-ils à préserver leur environnement ?

Cette pièce se déroule en cinq actes sur un parcours qui doit être sans difficulté.

DEROULEMENT DES ACTES ET QUELQUES EXTRAITS

Acte 1 (30minutes) :

Où les personnages se présentent.

- Les Tolutes : créatures féeriques
- L'homme hors du temps : la mémoire des hommes
- Le conférencier : professionnel de la nature
- Chantal : la folle bâtisseuse
- L'Encantada : l'esprit de la terre
- L'agricultrice (teur) du coin

Acte 2 (20 minutes) :

Où l'on interroge la place de l'homme par rapport à la nature. « Accepte la nuit, allume ta lampe le moins possible et le jour observe ton âne, lui connaît le chemin. »

Où l'homme hors du temps garant de la mémoire des humains rapporte les valeurs d'une époque « Moi j'en ai vu des choses, j'en ai entendues, j'en ai récoltées pendant toutes ces années. A la fête du village il y avait des musiciens qui venaient. Quatre ou cinq musiciens. Parfois il y en avait un qui venait avec une clarinette. Il y avait surtout des accordéons. Toute la famille venait, tous les cousins, les frères et sœurs des villages voisins. Il y avait beaucoup de monde dans ce temps. Par exemple, à Jean Janou, il y avait une vingtaine de personnes. Alors ça faisait des fêtes formidables (...)
(en s'en allant) j'ai un secret, un lourd secret à porter. Mais je fais mon travail. Je me souviens, je me souviens pendant que les autres courent à droite à gauche après l'argent et le temps...

Où la bâtisseuse découvre la beauté des Pyrénées et se remémore le conte de Pyrène « Enfin il dépose le corps de Pyrène tout au fond d'une grotte au milieu des plus hauts rochers qu'il a entassés, ceux qui sont tellement hauts qu'ils retiennent les nuages. ...

Voilà ce que ça donne. *(Elle montre les Pyrénées)*. Ces montagnes ! Le tombeau de Pyrène. C'est pour cela qu'on les appelle les Pyrénées. Y'en a même qui disent que des fois on l'entend dans le vent qui soupire.... Moi je dis qu'Hercule il aurait mieux fait de rester là où il était, en fin de compte.... »

Où l'on confronte différentes valeurs.

Chantal : Vos moutons ? Eh ben... ben... dans les bâtiments ! Ils sont bien dans les bâtiments ! Faut pas les laisser traîner ! Comme ça ils n'encombreront pas les routes...

L'agricultrice : Et où je vais les faire pâturer ? Il faut bien qu'ils pâturent aussi.

Chantal : quipaturent ???

L'agricultrice : ben oui il faut bien qu'ils pâturent. Qu'est-ce que vous croyez qu'ils mangent ? Des farines animales ?

Acte 3 (15 minutes) :

Où les Tolutes essaient de modifier le cours des choses.

Où l'on découvre le revers d'un point de vue extrême.

(Elle baille, s'assoit...le philtre fait effet)

« Ooh mais qu'est ce que tu fais là petite fourmi ! Regarde, il est là-bas le chemin. Là, avec tes copines.T'es bien là avec tes copines. *Elle se relève, évite les fourmis.* Oh mais vous passez partout petites fourmis! J'allais vous écraser. Hop... Là... Mais... Ah... Mais... Je sais pas ou marcher! J'écrase tout !(...)Il faut pas marcher !...il faut pas respirer...tout est vivant ! »

Acte 4 (9 minutes):

Où l'on arrive dans le domaine des Encatadas et chacun s'interroge sur son rapport à la nature. *Les spectateurs sont guidés par les voix des Encantadas. Ils sont accueillis par l'une d'entre elles :* « Quiconque entre dans ce domaine reprend son chemin, fait face à son destin »

La statue de Chantal qui prend vie et s'en va par le chemin : On se dit quelle planète laissons-nous à nos enfants, je me demande quels enfants laissons-nous à la planète...

La statue de l'agricultrice qui prend vie et s'en va par le chemin : Quand je prends les arbres pour modèle, la tête au ciel et les pieds en terre je me sens utile et vrai *(A. Tazief)*

La statue de Jacques qui prend vie et s'en va par le chemin : Toute cette science qui m'engloutit ! Toute cette science quelle conscience ? Beaucoup trop de science quelle conscience ? Toute cette science... quelle conscience mais quel con ! ...Science...Beaucoup trop con science beaucoup trop...

L'Encantadas-sculptrice : Si la Terre s'était formée il y a un an, exactement un 1^{er} janvier, la vie serait apparue sur Terre le 26 février, les dinosaures auraient fait leur entrée le 11 décembre et se seraient éteints deux semaines plus tard. L'homo sapiens ne se serait présenté que la nuit du réveillon de la Saint-Sylvestre très tard dans la soirée. Quelques minutes après son arrivée, en une seconde, il aurait modifié les fragiles équilibres existants entre mers, terre et atmosphère...

Acte 5 (6 minutes) :

Le repaire des Tolutes

Où l'on se demande qui des uns épient les autres ? Les Tolutes ou les spectateurs ?

Qui des uns interrogent les autres ? (...)

DISTRIBUTION

Conceptrice et Mise en scène : [SYLVIE KOUTSIKIDES](#)

Accompagnateur Nature : Le choix de l'accompagnateur nature peut se faire avec vous.

A la création l'accompagnement nature a été assuré par [MARCEL RICORDEAU](#)

Sculptrice : L'intégration d'art plastique dépend de vos envies et peut être fait avec des artistes de votre choix. A la création, ce travail a été assuré par [JANE IVOIRE](#) (association JAIPAT).

Traductrice langue des signes (si nécessaire) : [FRANCOISE BARDET](#)
(Association « C'est bon signe »)

6 Comédiens professionnels: Dont les deux permanents du Théâtre de la Terre. L'équipe complète est à remonter en fonction du projet.

Figuration : [possibilité d'intégrer des figurants, habitant le secteur, formé alors au cours d'un stage à organiser.](#) (Sur un w.e précédent les représentations par exemple)

Ce projet est à adapter et à imaginer en fonction de vos besoins et du lieu :

- figuration avec des jeunes du village,
- distribution intégrant des professionnels locaux (comédiens, accompagnateur nature, sculpteur...)
- mise en valeur de la biodiversité locale en intégrant dans la pièce des témoignages de naturalistes.
- mise en valeur du patrimoine en intégrant dans la pièce, textes d'archives, témoignages, conte et légende ...
- restauration avec les producteurs locaux,

Un temps de réflexion commune est donc nécessaire pour finaliser le projet.

LA DEMARCHE DE LA METTEUSE EN SCENE SYLVIE KOUTSIKIDES :

Comédienne et metteuse en scène de la compagnie professionnelle Anima voce, Sylvie Koutsikidès brouille les cartes.

Elle interroge les frontières entre le théâtre et les arts plastiques, entre l'expérience de l'art et celle de l'apprentissage, entre l'écoute et la parole, entre l'amateur et le professionnel. Elle est convaincue que c'est en faisant se croiser les genres artistiques et les personnes dans toutes leurs différences qu'on tend à l'essentiel.

C'est pourquoi dans certains des spectacles qu'elle propose, les amateurs jouent avec les professionnels, les enfants avec les adultes et des personnes dites déficientes trouvent leur place de comédiens parmi d'autres comédiens.

L'amateur apporte un regard neuf, le professionnel un engagement et une rigueur de travail. « Quant à la personne qui porte la marque d'un handicap mental, elle a aussi une énorme présence sur scène, elle habite très fortement son rôle » dit la metteuse en scène. C'est dans la richesse de ces différences que Sylvie Koutsikidès aime travailler.

Dans le théâtre de Sylvie Koutsikidès, l'excellence artistique seule n'est donc pas suffisante. L'art tel qu'elle le pratique relie les gens entre eux, crée des rencontres, englobe les différences. C'est une balade à vivre ensemble, la nature à redécouvrir, des discussions à partager, un spectacle à vivre, un champ d'expérimentation. Dans *les Tolutes de Brindeille (2004)* les spectateurs sont invités, à un moment donné du spectacle, à se bander les yeux, à se tenir les mains et à traverser un champ de fougères, silencieusement, en file indienne, guidé par un accompagnateur. Les mains sont reliées, s'écoulent, chacun est responsable du suivant. Les spectateurs deviennent acteurs et expérimentent leurs sens, l'ouïe, l'odorat, le contact au sol, quand leurs yeux sont fermés. Dans « *Tolutes* », *Balade Théâtrale*, entre les actes, un accompagnateur nature amène le spectateur à lire les collines, à découvrir la flore et la faune, un dialogue s'établit. Une sculptrice a révélé la nature comme plasticienne et tout au long du parcours, on peut observer les œuvres de la nature mises en lumière par l'artiste. Des expériences artistiques alternent avec un apprentissage de la nature et des expériences sensorielles.

Sylvie Koutsikidès propose l'art comme un moment de convivialité, de rencontre. Les « *Tolutes de Brindeille* » se clôturaient par un pique-nique gastronomique à base de produits du terroir et « *Tolutes !* », *Balade Théâtrale* par des dégustations de miel, de fromage de brebis, de vin fournis par les producteurs du coin, le tout agrémenté de musique.

A une époque où le lien social est en crise, cette forme de spectacle n'apporte-t-elle pas une réponse, aussi modeste soit-elle, pour ré-apprendre à partager, pour nous interroger ensemble sur des problèmes de société ?

INTERVIEW DE SYLVIE KOUTSIKIDES. SEPTEMBRE 2008

Pourquoi cette idée de spectacle dans la nature ?

SK : La première chose, c'est que j'aime beaucoup être dans la nature. Elle me ressource et je trouve avec elle mon équilibre. J'habite à Montégut-Plantaurel et passe le plus de temps possible dehors. Or, en général quand on joue du théâtre, que l'on répète ou que l'on soit en représentation, on est en intérieur. On ferme les fenêtres, on éteint la lumière, on se coupe de l'extérieur.

Aller jouer dehors c'est rester connecté à son environnement. C'est intégrer les sons, les odeurs, les paysages extérieurs.

La nature joue elle aussi un rôle dans la pièce.

Elle se charge, par ses paysages, ses lumières, de donner l'ambiance, de créer le décor. Elle alimente l'acteur. D'une représentation à l'autre la lumière change, le temps change et cela influe sur le jeu de l'acteur. L'eau, les cailloux, la végétation, l'altitude nourrissent l'action.

J'ai co-organisé des stages à 2000 mètres d'altitude au milieu des cailloux. Au cœur de l'immensité on est amené à s'interroger sur notre place par rapport aux éléments.

Notre corps se positionne différemment entre le ciel et la terre et dans une salle. Notre voix remplit l'espace d'une manière autre.

En 2003, nous avons créé *Balad' âne* en association avec un accompagnateur montagne.

Dans ce stage, on marchait pendant une journée et l'on effectuait des improvisations la journée suivante. Nous étions en autonomie, les ânes portant matériel et nourriture. Nous avons donc pu nous couper du bruit de la civilisation et expérimenter cette forme de théâtre dans la nature. De retour de cette aventure nous avons présenté notre recherche dans le off *du Festival de grand chemin* à Ax-les-Thermes.

C'est à l'issue de cette expérience que j'ai souhaité offrir, non plus à un groupe restreint de stagiaires mais aux comédiens et aux spectateurs, cette expérience de théâtre en nature.

La deuxième chose, c'est qu'actuellement notre planète nous donne des signes d'alerte : réchauffement, effet de serre, accélération de la disparition de milliers d'espèces, résidus de pesticides dans toutes les eaux et dans nos corps.

Intégrer le théâtre dans la nature, c'est mettre le focus sur la nature. C'est aller à sa rencontre et se poser des questions sur sa place sur notre terre.

Là où le théâtre nous parle de la nature, la nature, elle, se donne en provoquant sur le spectateur des émotions qui croiseront celles que le théâtre procure.

C'est du théâtre in situ, qui nous parle de la nécessité ou pas de se préoccuper de notre planète.

C'est la deuxième fois que je mets en place ce type de spectacle. La première fois, j'ai créé « *les Tolutes de Brindeille* » en montagne, avec François Régnauld, un accompagnateur, qui voulait faire découvrir l'environnement de façon ludique. J'ai donc écrit et joué des scènes en montagne. François tenait le rôle d'un personnage et guidait les spectateurs, tout en leur faisant découvrir l'environnement. J'ai voulu reprendre cette idée, non plus en montagne, mais dans

le lieu où j'habite : les collines du Plantaurel. J'avais le souhait de faire découvrir mon pays et de travailler avec des gens du coin. Aussi, j'ai fait appel à une sculptrice, un accompagnateur nature et des musiciens des villages avoisinants.

Quelle est votre démarche de travail ?

SK : Au départ j'ai créé ce spectacle pour être joué dans un lieu précis (dur le GR 78 à Montégut Plantaurel. C'est ce lieu, dont je me suis imprégnée, qui m'a inspiré le spectacle. J'ai repéré des lieux forts qui parlent d'eux-mêmes : la clairière de l'acte 1 où des buissons plantés cour et jardin servent de coulisses, où le sol propose des gradins naturels pour le public. L'acte 2 s'ouvre sur une vue majestueuse des Pyrénées, à l'orée du bois, d'où on voit le mont Vallier. L'acte trois se déroule dans un grand champ dont l'immensité appelle le mouvement de l'acteur. Le dénouement de l'intrigue se situe dans l'acte 4 près d'anciennes ruines envahies par les ronces, les ruines du Castella, qui nous projettent hors du temps. Le dernier acte se joue dans une clairière entre deux gros chênes gardiens des lieux.

Une fois les lieux repérés, je suis partie avec les comédiens sur cinq axes de travail.

- Des recherches dans les archives départementales sur le village de Montégut.
- Des interviews des anciens du village qui nous ont livré des anecdotes.
- Des recherches sur les légendes de la région dans le fond de la médiathèque locale.
- Un spécialiste de l'environnement, Nicolas Munnick, naturaliste ariégeois, nous a parlé du lieu, de la végétation, de la nature du sol, de son évolution. Par exemple dans ce paysage, il y a eu une diminution de l'agriculture. Les champs ont laissé place aux broussailles lesquelles abritent des pousses de chênes ; dans cinquante ans, il y aura la forêt. Parce que le terrain est calcaire, on peut supposer qu'il y a eu la mer il y a 30 millions d'années.
- Après toutes ces recherches, nous sommes partis sur un travail d'improvisation in situ à partir de personnages que les comédiens ont créés et qui se sont vus attribués les fruits de nos recherches. L'homme hors du temps s'est vu attribuer les textes d'archives. L'enjeu étant alors de rendre vivants un texte à priori rébarbatif. Jacques Bis, le personnage du scientifique, récupère la science environnementale de Nicolas Munnick. Nous retrouvons les encantadas, farfadets des légendes ariégeoises et puisque la tradition orale doit bien prendre sa source quelque part, nous avons inventé des tolutes, autres elfes des montagnes. Les démarches et les cris des Tolutes ont été trouvés par l'observation des animaux.

Les improvisations sont devenues matière à l'écriture de l'histoire.

Ce spectacle a tourné 3 années sur les lieux et maintenant nous avons décidé de l'adapter pour qu'il puisse être joué ailleurs.

Vous pouvez nous dire deux mots de l'histoire ?

SK : Une promotrice, la folle bâtisseuse, veut tout bétonner. Elle s'appuie sur les conseils d'un scientifique qui, déstabilisé par ses charmes et son dynamisme, lui confirme la faisabilité de son projet. Mais les toluttés veulent préserver leur nature. C'est dans les ruines du Castela que les toluttés cherchent l'accord possible entre les humains et la planète Terre.

L'artiste n'apporte pas de solutions mais soulève des problèmes. « *Quelle planète laissons nous à nos enfants et quels enfants laissons-nous à notre planète ?* »

Vous avez travaillé avec une sculptrice et un musicien. Comment se sont-ils s'insérés dans le projet ?

SK : J'ai rencontré **Jane Ivoire, plasticienne** installée en Ariège depuis six ans, par l'intermédiaire de ses sculptures en talc (talc provenant de Luzenac à une demi-heure de Montégut, en Ariège) qu'elle dispose dans la nature.

Séduite par le lien qu'elle entretient avec la nature, je lui ai proposé de préparer le chemin des Balades théâtrales, « *Toluttés !* », en imaginant des signes qu'auraient laissés les toluttés. Elle pose son regard de plasticienne sur la nature en donnant à voir des créations de la nature qu'elle met en valeur et sur lesquelles on ne se serait pas forcément arrêté. C'est un arbre à la forme de visage, une empreinte dans la terre, un caillou sculpté par la nature puis par Jane.

Dans la formule adaptée pour être joué ailleurs on emmène ses sculptures qui font partie du spectacle. Eventuellement elle peut intervenir sur place pour mettre en valeur le site d'accueil du spectacle.

Lukas Feissel, clarinettiste intervient déjà lors de l'accueil du public, accueil que l'on veut soigner. Les spectateurs s'embarquent pour une aventure commune. Au lieu d'être isolés par le noir, ils sont rassemblés par la marche qui va nourrir la rencontre. La musique en introduction sert de liant, elle va briser la glace et faciliter les échanges. On retrouve la musique tout au long du spectacle.

Je travaille également avec **Marcel Ricordeau, accompagnateur nature**, formé et diplômé pour encadrer les groupes sur des promenades, en leur faisant un apport pédagogique sur la nature. Dans les Balades théâtrales, c'est lui qui guide les spectateurs d'acte en acte et lors des trajets, il informe sur la nature et le site qui nous environne (insectes, végétation, topographie) et entame un dialogue avec les spectateurs. Le spectacle devient interactif, les spectateurs deviennent acteurs. Ils échangent, apprennent à ramasser des sauterelles, à reconnaître des plantes ...

C'est un spectacle qui peut mêler des amateurs et des professionnels. Vous travaillez souvent comme cela ?

SK : Je tiens à expérimenter de nouvelles formes de création : si le professionnel apporte son côté rigoureux, l'amateur apporte une fraîcheur, une espèce d'innocence que l'acteur professionnel doit prendre garde à ne pas perdre. L'amateur ne joue pas sans la notion de plaisir alors que le professionnel peut être soumis à des contraintes financières. Aussi l'amateur est un véritable baromètre qui permet d'interroger sans cesse le metteur en scène sur sa propre capacité à

savoir générer et maintenir le plaisir dans le travail, condition pour moi essentielle de ma création. Si l'amateur déserte, on peut vraiment se poser des questions !

Vous finissez par un autre temps fort de convivialité ?

SK : A la fin de la balade, un pot de l'amitié peut être offert aux spectateurs. Cela peut être une manière de faire découvrir aux spectateurs les produits de nos vallées, une manière de plus de nous relier à la nature en goûtant ce qu'elle nous offre : la possibilité de produire loin du secteur industriel.

« Tolutes » Balade théâtrale

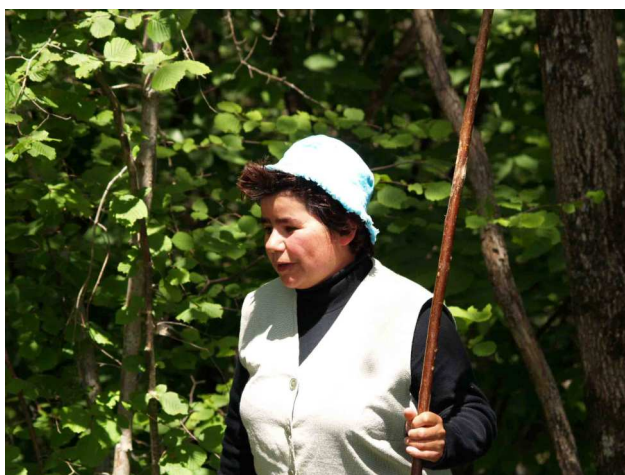


BIOGRAPHIE

Sylvie Koutsikidès débute sa vie professionnelle comme éducatrice spécialisée. Etant déjà comédienne passionnée, elle suit des cours de théâtre amateur parallèlement à sa formation d'éducatrice puis à son emploi (**Théâtre du Trèfle** à Poitiers, **Théâtre à suivre** à Nantes). Sentant dans le théâtre un formidable outil de progression individuelle, elle écrit pendant ses études d'éducatrice à l'IRTS de Poitiers en 1989, son mémoire sur « *Le théâtre et l'enfant carencé affectif* ». Très vite, le théâtre deviendra un outil majeur dans sa pratique professionnelle pour accompagner les personnes en difficulté.

De la peau d'une éducatrice, elle passera à celle d'une « éducatrice » et proposera ses services d'intervenante en théâtre auprès de diverses structures sociales. Elle continue toujours sa pratique de comédienne, dans l'atelier de création théâtrale de la compagnie **Les Enfants du paradis** avec Marc Fauroux à Colomiers (31). Le théâtre devient vite sa principale préoccupation. Elle se professionnalise dans des formations d'acteurs notamment à l'atelier permanent de **L'Espace Vide** avec Goerge Bratoëff à Toulouse en 1997 et 1998, puis suit des stages (avec **le Lazzi Théâtre** à Toulouse, le **Bataclown** dans le Gers, **le Roy Art...**) et double peu à peu sa casquette d'éducatrice par celle d'actrice et de metteuse en scène et crée ses premiers spectacles dans le circuit professionnel (*Deux jambes, deux pieds, mon oeil* de M. Enckell, compagnie **La Comète**). En 2002, elle rejoint la compagnie **Anima Voce**, en tant que comédienne et metteuse en scène. Fin 2007, Sylvie Koutsikidès avec une poignée de passionnés fonde le **Théâtre de la Terre** qui sera en fait la fusion des Grains de Poussière compagnie amateur qu'elle met en scène depuis sa création (en 2001) et du secteur théâtre d'Anima Voce par lequel elle était employée. Cette grande restructuration permettra à cette bande de passionnés d'aller au bout de leurs rêves.

Le théâtre de Sylvie Koutsikidès, n'a pas seulement une exigence artistique, il se revendique terrain d'expérimentations, créateur de lien social, engagé dans un questionnement sur notre société. C'est un théâtre qui gomme les frontières (amateur, professionnel, normalité, handicap, travail, plaisir...) et nous fait réfléchir.



COMEDIENNE

- 2008 tous va très bien peccadille création **Théâtre de la Terre**
2007 *Tolutte ! Anima Voce et le Théâtre de la Terre*
2006 *Les années collègue Anima Voce*
2005 *La Brigade des Clowns Chantant Anima Voce*
2004 *Par-ci, par-là* création jeune public **Anima Voce et l'Age du faire**
2004 *Les Tolutes de Brindeille* création randonnée spectacle avec **Anima Voce**
et **La Caminole**
2002 *Donga* de Piotr Barsonny avec **Anima Voce**
2000 *Deux jambes, deux pieds, mon oeil* de M. Enckell avec **la Comète Cie Théâtrale**
1998 *Zatopeck* Création jeune public avec **La Comète Cie Théâtrale (09)**
1997 *Victor ou les enfants au pouvoir* Vitrac avec **le Théâtre de l'œil (09)**
1996 *Corrida Conjugale* création avec l'atelier de la **Cie des Enfants du Paradis (31)**
1995 *Les Somnambule* création avec l'atelier de la **Cie des Enfants du Paradis (31)**
1994 *L'Oiseleur* adaptation d'un conte pour enfants avec la **Cie les Faire-Valoir (44)**
1990 *Légère en août*. Denise Bonal. Avec les ateliers du **Théâtre du Trèfle.(86)**
1989 *Le Pull Over rouge*. D'après G.Perraut avec les ateliers du **Théâtre du Trèfle.(86)**

MISE EN SCENE

- 2007 *Tolutes, balades théâtrales* (Anima Voce et le théâtre de la Terre)
2006 *Des Tolutes à Montégut, balades théâtrales* (Cie grains de Poussière)
2006 *Les années collègue* (Anima Voce)
2005 *La Brigade des Clowns Chantant* (Anima Voce)
2004 *L'avis d'Ouzo, la vie des autres* création (Cie les grains de Poussière)
2004 *Par-ci, par-là* création jeune public (Anima Voce et l'Age du faire)
2004 *Les Tolutes de Brindeille* création Randonnée spectacle (Anima Voce
et La Caminole)
2003 *Les papillons blancs* de P. Faure (Compagnie Grains de Poussière)
2003 *Pour un oui ou pour un non* de N.Sarraute (Cie Grains de Poussière)
2002 *Laurel et Hardy vont au Paradis* de P. Auster (Anima Voce)
2002 *Donga* de P Barsonny (Compagnie grains de Poussière)
2001 « *Et alors Glouquier ?* » création d'après JP Alègre (Cie Grains de Poussière)
2000 *Le grand nénuphar d'Amazonie* de M.Enckell (Cie Grains de Poussière)
1999 *Le défi du placard aux balais* d'après un conte de Gripari (Cie Grains de
Poussière)
1998 *Dessine-nous un mouton* adp. Le petit Prince de St Exupery (Cie Grains de
Poussière)

AUTEUR

- 2006 « *des Tolutes à Montégut* » Balades théâtrales
2005 « *Les années collègue* » texte de théâtre pour collégiens
2004 « *Par-ci par-là* » conte pour enfants
2001 « *Le royaume des parfums* » conte pour enfant
1999 « *la main verte* » conte pour enfant
1994 « *L'oiseleur* » conte pour enfant

INFORMATIONS PRATIQUES

Le lieu : dans la nature il doit être suffisamment vaste pour définir 5 lieux différents. Chaque lieu doit permettre aux spectateurs de s'asseoir par terre et d'avoir une bonne visibilité.

La durée : la durée de la partie spectacle est de 1h30. A cela il faut rajouter le temps pour se déplacer d'un acte à l'autre qui peut être plus ou moins long suivant la configuration du lieu et de l'apport de l'animateur nature.

Ce spectacle bénéficie aussi d'une version nuit. Départ de jour et arrivée de nuit.

L'accueil du public : est à définir ensemble suivant le projet.

La jauge : est à définir ensemble mais pour des raisons éthiques et de qualité elle ne doit pas dépasser 40 personnes.

Le coût : le coût sera calculé au plus près en fonction de vos choix. Pour vous donner une idée :

- > Une série de 15 représentations vous coutera entre 10 000 et 15 000 €
- > Une série de 5 représentations vous coutera entre 4 500 et 6 000 €

L'animation nature : n'est pas obligatoire mais elle est conseillée. Son coût est à évaluer. Elle peut être également assurée par une personne de votre choix.

Traduction en langue des signes : Une traduction en langue des signes (avec l'association « C'est bon signe ») est adaptée au spectacle et peut-être demandée (moyennant un surcoût de 150€).

Ce projet de théâtre, s'apparentant aux arts de la rue version **pleine nature** et de grande envergure, **a été réalisé pour faire vivre le réseau local et développer la dynamique en créant du lien sur un territoire.**

Présentation de la compagnie

Théâtre de la Terre

Association loi 1901 créée en 2001

Siège social : Mairie. Montégut-Plantaurel

Directrice artistique: Sylvie Koutsikidès 05 61 05 28 26/06 33 77 88 98

Licence de spectacle catégorie n°2-1012412 n°3-1012413

Agrément DDJS : 09-073-08

Siret 50121762400011 naf 9001Z

***Le Théâtre de la Terre** est une compagnie ariégeoise créée en 2001. Elle est basée à Montégut-Plantaurel, où elle crée tous ses spectacles. Elle a choisi de développer des liens sociaux en participant aux dynamiques locales et en s'ancrant sur son territoire.*

Anciennement dénommée les Grains de Poussière, elle s'est professionnalisée en intégrant en son sein le secteur théâtre de la compagnie Anima Voce. Le théâtre de la Terre propose aussi son école de théâtre et a développé son propre enseignement.

Le théâtre de la Terre n'a pas seulement une exigence artistique. Il se revendique terrain d'expérimentation, créateur de lien social, de dynamique locale et engage une réflexion sur un théâtre de la décroissance. Il a su aller à la rencontre d'un public rural qu'il a réussi à fidéliser. C'est un théâtre qui gomme les frontières (amateur, professionnel, normalité, travail, plaisir...)

SPECTACLES ACTUELLEMENT EN EXPOITATION DANS LA COMPAGNIE THEATRE DE LA TERRE

6 spectacles sont actuellement en exploitation dans la compagnie.

Spectacles tous publics

Tolutes, Balade Théâtrale avec Sylvie Koutsikidès à la mise en scène
Théâtre en extérieur sous forme d'une balade où se croisent, le théâtre, la musique, les arts plastiques et l'observation de la nature Ce spectacle nous interroge sur les rapports de l'homme et de la nature.

La Brigade avec Sylvie Koutsikidès à la mise en scène
Interventions ponctuelles théâtrales et clownesques basées sur de l'improvisation.

Rencontre d'improvisations. Mise en scène Sylvie Koutsikidès
Animation : Virginie Stidler et Sylvie Koutsikidès
Spectacle de rencontres d'improvisation avec toutes les disciplines du spectacle vivant représentées, permettant à toutes les compagnies et les amateurs désireux de se rencontrer et d'échanger, de participer.

Spectacles jeune public

« **Par-ci, par-là** » avec Sylvie Koutsikidès à la mise en scène
Ici tout est prétexte à jeu. Les objets sont détournés de leur fonction pour créer des univers, des personnages. Théâtre visuel et poétique pour ne jamais oublier que, même dans notre société du tout prêt à consommer et du tout jetable on peut toujours partir de rien pour créer et rester libre de développer sa propre expression...

« **Peccadille** » avec Sylvie Koutsikidès. Animation clown.

Spectacles adultes et adolescents.

« **Les Années Collège** » : mis en scène et interprété par Sykvie Koutsikidès
Spectacle théâtral incluant des extraits du programme littéraire de la 6^e à la 3^e ("Antigone" d'Anouilh, "Le Médecin malgré lui" et "L'Avare" de Molière, "Le loup et l'agneau" de Jean de la Fontaine, Prévert). Une collégienne, fâchée avec la scolarité, à la faveur d'un stage en entreprise, remet tout en cause : le monde, les profs, le collège et même les autres ados. Il faut dire qu'elle a choisi comme stage : technicienne de surface dans le théâtre de sa ville... Petit à petit, tandis qu'elle nettoie, les textes tant décriés ressurgissent dans sa mémoire. Commence alors un drôle de jeu, avec ces mots, qui vont et qui viennent, qu'elle se ré-approprie à sa manière. Sans cesse traversée par des émotions de rire, de colère, de tristesse, c'est elle qu'elle remet en cause et tente d'apprivoiser au fil des mots et des scènes.